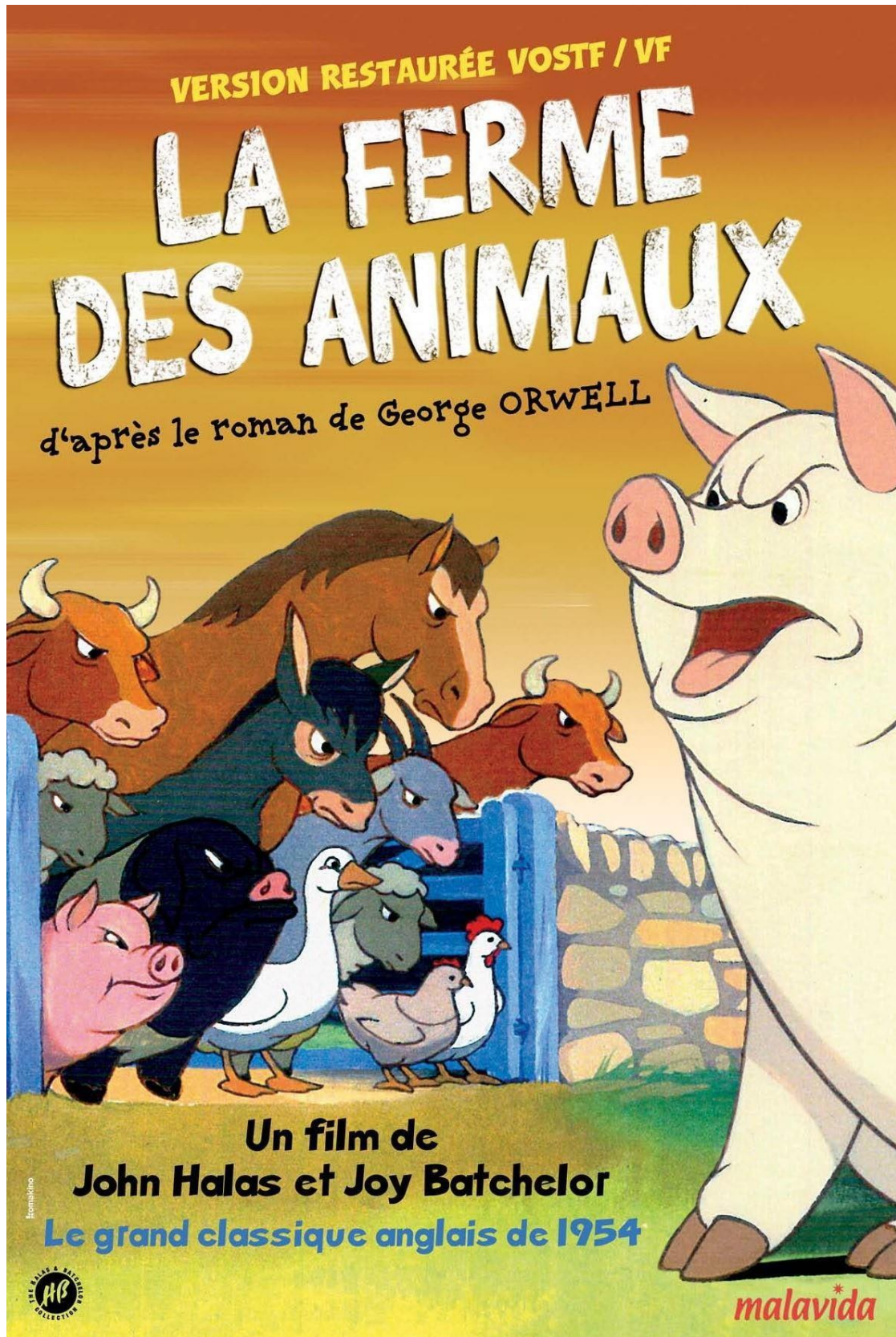


DOSSIER PÉDAGOGIQUE



EN SALLES LE 8 OCTOBRE 2025

6 rue Houdon, 75018 Paris
Tél: 01.42.81.37.62
www.malavidafilms.com

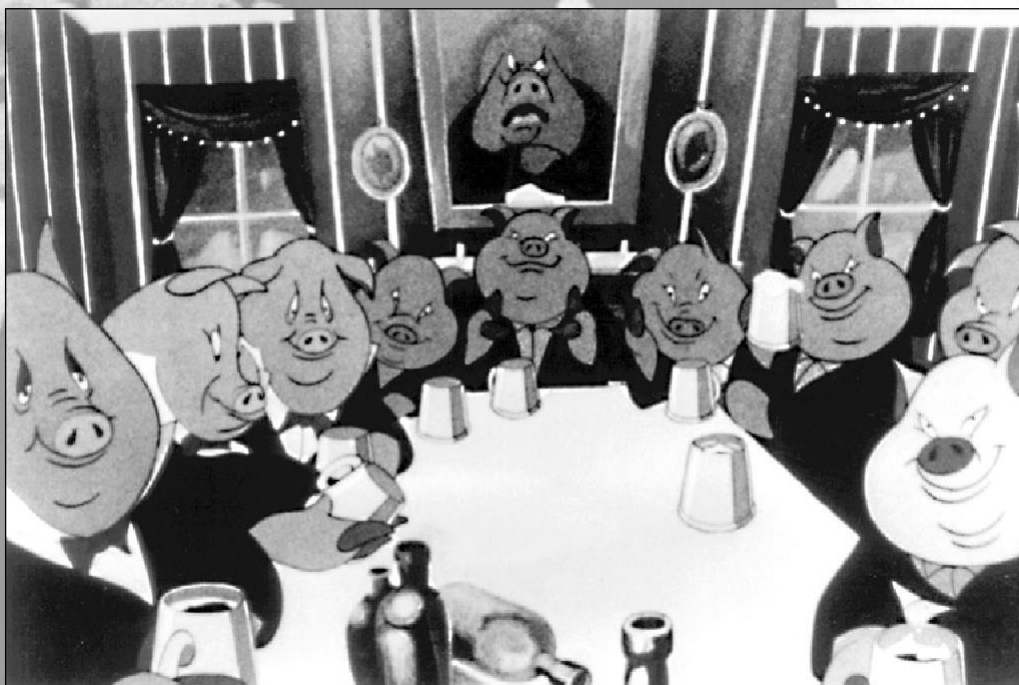
CONTENU DU DOSSIER PÉDAGOGIQUE



- **Le dossier pédagogique** édité par Les Grignoux (Anne Vervier, 1998)
- **Les fiches pédagogiques** du Festival Premiers Plan d'Angers
Les adaptations cinématographiques d'œuvres littéraires (Louis Mathieu, 2000)
L'animation britannique, de Halas à Wallace (François-Xavier Girard, 2007)



La Ferme des animaux



- Adapté du célèbre roman de George Orwell, le dessin animé *La ferme des animaux* raconte l'histoire d'une révolution menée par les bêtes d'une ferme contre le paysan borné qui les exploite. Du puissant cheval au plus petit poussin, tous les animaux s'unissent pour jeter le fermier dehors et s'organiser en société. Ils élaborent ensuite une constitution qui déclare notamment que « tous les animaux sont égaux » et se mettent à exploiter la ferme pour leur propre compte. Pourtant, petit à petit, cette belle organisation se déséquilibre, au profit des cochons qui prennent de plus en plus de pouvoir...

En dénonçant le totalitarisme et en mettant en garde contre les dangers qui menacent la démocratie, *La Ferme des animaux* constitue un support idéal à l'éducation à la citoyenneté. Ce dossier propose plusieurs activités qui visent à sensibiliser le jeune public à la dimension politique du film, à améliorer la compréhension du film par les enfants et à les familiariser à la question des Droits de l'Homme.

- Sommaire :
 - Préparer la vision du film
 - Dégager la structure du film
 - Différents modèles de société
 - De la fable animalière à la réalité
 - Les Droits humains



**Le Centre Culturel les Grignoux
et le C.T.L. - Liège**

Anne Vervier

LA FERME DES ANIMAUX

un dessin animé de JOHN HALAS & JOY BATCHELOR



avec le soutien d'EUROPA CINEMAS
une initiative du programme MEDIA
des Communautés Européennes

de la VILLE DE LIÈGE

de la RÉGION WALLONNE

de la COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE

et avec l'appui de L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE. SERVICE GÉNÉRAL DES AFFAIRES GÉNÉRALES, DE LA RECHERCHE EN ÉDUCATION ET DU
PILOTAGE INTERRESEAUX

Écran large sur tableau noir

« Écran large sur tableau noir » est une collection de dossiers pédagogiques, mais c'est aussi une **programmation de films** à destination du public des élèves et des enseignants.

Chaque année, les cinémas participant à « Écran large sur tableau noir » proposent, en matinées scolaires, un vaste **programme de films de qualité** que les élèves, du maternel au supérieur, peuvent découvrir pour un prix modique avec leurs professeurs. Ces films sont retenus à la fois pour leur caractère accessible à un large public d'enfants et d'adolescents et pour la richesse de leur mise en scène ou l'intérêt des thèmes qu'ils abordent.

Les enseignants qui participent à ces matinées avec leurs élèves se voient remettre gratuitement un dossier pédagogique « Écran large sur tableau noir » sur le film choisi.

Pour la saison 98-99, les cinémas participant à « Écran large sur tableau noir » sont les suivants :

À **Liège**, les projections ont lieu au cinéma **Le Parc**, 22, rue Carpay, 4020 Liège-Droixhe ou au cinéma **Churchill**, 20, rue du Mouton Blanc, 4000 Liège. Réservation et renseignements au 04 / 222 27 78.

À **Amay**, les projections ont lieu au cinéma **Les Variétés**, 2, rue Entre deux Tours, 4540 Amay. Réservation et renseignements au **Centre Culturel d'Amay** au 085 / 31 24 46.

À **Bruxelles**, les projections ont lieu à l'**Arenberg-Galleries**, Galerie de la Reine, 26, 1000 Bruxelles. Réservation et renseignements au 02 / 511 65 15.

À **Charleroi**, les projections ont lieu au cinéma **Paradiso**, 4, place E. Buisset, 6000 Charleroi. Réservation et renseignements au 071 / 31 44 80.

À **Huy**, les projections ont lieu au **Centre Culturel de Huy**, avenue Delchambre 7a, 4500 Huy. Réservation et renseignements au 085 / 23 53 18.

À **La Louvière**, les projections ont lieu au cinéma **Stuart**, 16, rue Sylvain Guyaux, 7100 La Louvière. Réservation et renseignements au **Centre Culturel régional du Centre** au 064 / 21 51 21.

À **Namur**, les projections ont lieu au cinéma **Forum**, rue du Belvédère, 41, 5000 Namur. Réservation et renseignements au 081 / 73 64 69.

À **Mons**, les projections ont lieu au cinéma **Plaza Art**, 12, rue de Nimy, 7000 Mons. Réservation et renseignements au 065 / 35 15 44.

À **Tournai**, les projections ont lieu au **Multiscope Palace**, rue Hôpital Notre-Dame, 7500 Tournai. Réservation et renseignements à la **Maison de la Culture** (Bruno Delmotte : primaire; Jean-Marie Lefebvre : secondaire) au 069 / 22 13 21.

« Écran large sur tableau noir » est une manifestation organisée par le centre culturel Les Grignoux (Liège).

© Les Grignoux, 1998

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tout pays.

D / 1998 / 6039 / 12

SOMMAIRE

PRESENTATION	4
1. AVANT LA VISION DU FILM, EMETTRE DES HYPOTHESES	5
Objectifs.....	5
Méthode	5
Déroulement.....	5
2. APRES LA VISION DU FILM, VERIFIER LES HYPOTHESES	7
Objectifs.....	7
Méthode	7
Déroulement.....	7
Commentaire.....	7
3. DEGAGER LA STRUCTURE DU FILM.....	9
Objectifs.....	9
Méthode	9
Déroulement.....	9
4. COMPARER LES TROIS MODELES PRESENTES DANS LE FILM.....	12
Objectifs.....	12
Méthode	12
Déroulement.....	12
Commentaire.....	13
<i>De la fable animalière à la réalité humaine.....</i>	14
5. RECONSTITUER LE RAISONNEMENT DE L'AUTEUR DE LA FABLE	15
Objectif	15
Méthode	15
Déroulement.....	15
6. PETITE SYNTHESE	17
L'égalité et les règles.....	17
Le contrôle des règles	17
Les tricheurs.....	17
7. APPLIQUER CE RAISONNEMENT	19
Objectif	19
Méthode	19
Déroulement.....	19
8. DES IDEAUX D'EGALITE, DE LIBERTE.....	21
Objectifs.....	21
Méthode	21
Déroulement.....	21
Commentaire.....	21
9. DES DROITS HUMAINS UNIVERSELS	23
Objectif	23
Méthode	23
Déroulement.....	23
10. LE CONSEIL DE CLASSE.....	26

PRÉSENTATION

Sorti en 1954 et adapté du célèbre roman de George Orwell, le dessin animé *La ferme des animaux* se présentait à l'époque et auprès du public adulte comme une satire du communisme. Les personnages de Boule de Suif et de César (Snowball et Napoléon, dans la version originale du dessin animé, comme dans l'œuvre d'Orwell) étaient perçus comme les caricatures de Trotsky et de Staline.

La portée de cette fable d'Orwell paraît bien plus large au public d'aujourd'hui. Elle dénonce d'une manière générale le totalitarisme et met en garde contre les dangers qui menacent la démocratie.

Ces propos sérieux, voire graves, directement politiques, sont particulièrement rares dans les spectacles pour enfants. Aussi la vision du film avec de jeunes enfants gagne-t-elle à être accompagnée de discussions et d'activités diverses.

Celles qui sont présentées dans ce dossier visent notamment à sensibiliser le jeune public peu familiarisé à ce genre de message, à la dimension politique du film. Elles se donnent également pour objectif d'améliorer la compréhension du film par les enfants. Enfin, elles cherchent à sensibiliser les enfants à la question des Droits de l'Homme.

Pour atteindre ces objectifs, nous privilégions ici des activités d'échange et de discussion qui font partie intégrante de la pratique de la démocratie, l'objectif général étant finalement de contribuer à l'éducation à la citoyenneté et aux Droits de l'Homme d'une manière intégrée, c'est-à-dire à la fois sur le plan pratique, par un entraînement au dialogue, et sur le plan théorique, par l'objet même de la discussion.

1. AVANT LA VISION DU FILM, ÉMETTRE DES HYPOTHÈSES

Cette activité a pour but de susciter une première discussion autour du film, avant même de l'avoir vu. Les enfants n'étant pas habitués au genre de spectacle que constitue ce film, dont le propos est social et politique, cet exercice permettra d'ouvrir « un autre regard » que celui qui est le plus souvent sollicité par les films pour jeune public, qui relèvent très fréquemment du pur divertissement.

OBJECTIFS

- Motiver la vision du film
- Sensibiliser au propos « sérieux » du film

MÉTHODE

- Faire des prédictions sur le titre et le contenu du film

DÉROULEMENT

Voici comment nous pourrions ouvrir un échange entre les enfants à propos du film : « Nous allons aller au cinéma, voir un film qui s'appelle *La ferme des animaux*. À votre avis, qu'est-ce que cette histoire pourrait bien raconter? »

Prenons note des réponses des enfants.

Attirons leur attention sur le titre du film « La ferme des animaux ». Qu'est-ce que cela pourrait signifier?

Écoutons les réponses des enfants. Suggérons-leur de comparer le titre du film avec une expression qu'on entend beaucoup plus fréquemment : « les animaux de la ferme ». Quelle différence y a-t-il entre ces deux expressions?

Prenons note des hypothèses émises par les enfants au sujet du titre et du contenu du film.

Prolongeons cet exercice en annonçant aux enfants que le film est une sorte de fable : les animaux dont il est question sont les personnages à part entière de l'histoire et sont présentés dans leur contexte « normal », comme dans les fables de La Fontaine. Laissons-les alors imaginer quelle peut être la vie de ces animaux de la ferme. Proposons-leur par exemple de jouer à « si j'étais... » une vache, un cochon, une poule, un cheval, etc. : quel moment de la journée aimerais-je le plus? quel moment de la journée aimerais-je le moins? Chaque enfant choisit individuellement un animal de la ferme et réfléchit un instant pour déterminer ce qu'il préfère et ce qu'il aime le moins dans sa « condition ». On laisse ensuite la parole à chaque enfant, on prend note des réponses pour constituer une sorte d'inventaire des avantages et des inconvénients de la vie des animaux de la ferme.

Proposons ensuite aux enfants de mettre toutes ces prédictions « à l'épreuve » en regardant le film attentivement.



2. APRÈS LA VISION DU FILM, VÉRIFIER LES HYPOTHÈSES

Prolongement naturel de la première activité, celle-ci invite les enfants à confronter ce qu'ils avaient imaginé du film à la réalité de celui-ci. La vérification des hypothèses émises sur le titre du film constituera en outre une ouverture pour la troisième animation centrée sur la structure du film.

OBJECTIFS

- Exprimer ses réactions au film
- Elaborer une première réflexion, spontanée, sur le film

MÉTHODE

- Comparer les prédictions de l'activité précédente au film que l'on a vu

DÉROULEMENT

Laissons les enfants exprimer « librement » leurs réactions au film tout en gardant la discussion dans le cadre de cette question : « Maintenant que nous avons vu le film, qu'est-ce qui était comme vous l'imaginiez? qu'est-ce qui était différent de ce que vous imaginiez? »

On peut, si nécessaire, reprendre les prédictions qui auront été notées pour rafraîchir la mémoire des enfants et ainsi diversifier leurs interventions. On peut également « corriger » l'inventaire des points positifs et des points négatifs de la vie des animaux de la ferme élaboré par les enfants au cours de l'activité précédente.

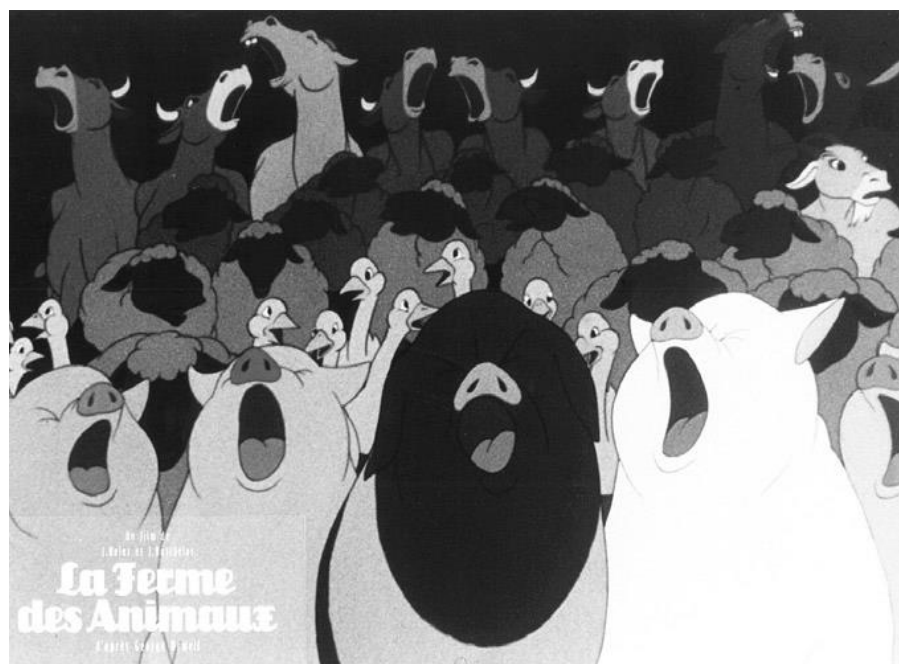
Lorsque les enfants ont eu l'occasion de s'exprimer, reprenons d'une manière systématique les hypothèses émises quant à la signification du titre. Demandons aux enfants si l'une ou l'autre hypothèse leur semble maintenant meilleure. Après avoir vu le film, le titre a-t-il gagné du sens?

COMMENTAIRE

L'idée de cette question est de faire émerger un sens nouveau au titre du film. Il ne s'agit pas seulement d'une ferme où il y a des animaux mais d'une ferme qui appartient aux animaux, qui est gérée par les animaux. La comparaison des deux expressions (les animaux de la ferme/ la ferme des animaux) permettra peut-être de faire apparaître cette nuance.

Si les enfants ne dégagent pas eux-mêmes ce sens particulier du titre, on leur « donnera » l'information. (Cet exercice de français qui consiste à faire percevoir une sorte de primauté d'un terme sur l'autre dans ce genre d'expres-

sion peut donner lieu à d'autres exemples : les enfants de l'école / l'école des enfants, les riches de la ville / la ville des riches, etc.)



3. DÉGAGER LA STRUCTURE DU FILM

L'activité précédente a permis de mieux comprendre le sens du titre du film. « La ferme des animaux » ne désigne pas seulement une ferme où il y a des animaux mais une ferme qui *appartient* aux animaux, *qui est gérée par* les animaux. Ce nouveau sens attribué au titre permet d'aborder la structure du film avec les enfants.

OBJECTIFS

- Se remémorer le film
- Dégager la structure du film

MÉTHODE

- Décomposer le film en quelques grandes parties
- Décrire ces grandes parties en répondant à quelques questions

DÉROULEMENT

Demandons aux enfants à quel moment du film la ferme appartient vraiment aux animaux. Et à quel moment la ferme n'appartient-elle pas aux animaux?

Cette question devrait permettre de dégager trois grandes parties dans le film, auxquelles on demandera aux enfants de trouver un titre, calqué sur le titre du film.

Ainsi, on peut dire que le film se découpe de la façon suivante :

- la ferme de Monsieur Jones
- la ferme des animaux
- la ferme des cochons

Organisons alors la classe en trois groupes. Chacun d'entre eux s'attachera à une partie du film et sera chargé de la décrire en répondant à ces questions :

- qui dirige la ferme dans cette partie du film?
- qui travaille?
- à qui profite le travail réalisé à la ferme?
- quel est le but poursuivi par celui qui dirige la ferme?
- quel est l'état général de l'exploitation?
- les animaux sont-ils heureux?
- décrire cette partie du film en quelques événements
- quel événement marque la fin de cette partie du film?

Les réponses à toutes ces questions pourront être synthétisées dans le tableau suivant. On le complétera en mettant en commun les réponses des différents groupes.

	La ferme de Jones	La ferme des animaux	La ferme des cochons
Qui dirige la ferme ?			
Qui travaille ?			
À qui profite le travail ?			
Quel but poursuit celui qui dirige ?			
Quel est l'état général de l'exploitation ?			
Les animaux sont- ils heureux ?			
Décrivez cette partie du film en quelques événements			
Quel événement marque la fin de cette partie ?			

	La ferme de Jones	La ferme des animaux	La ferme des cochons
Qui dirige la ferme ?	Jones	Boule de Suif	César
Qui travaille ?	Certains animaux	Tous les animaux	Tous les animaux sauf les cochons
À qui profite le travail ?	À Jones	À tous les animaux	Aux cochons
Quel but poursuit celui qui dirige ?	L'enrichissement personnel de Jones	Le bien-être de tous	L'enrichissement des cochons
Quel est l'état général de l'exploitation ?	Misérable	Plus ou moins prospère	Prospère
Les animaux sont- ils heureux ?	Non	Plutôt oui	Seuls les cochons sont heureux
Décrivez cette partie du film en quelques événements	Mauvaise gestion de Jones Réunion des animaux Discours de Major	Organisation de la ferme Déclaration des règles de la société Propagation de la révolution	Construction du moulin Commerce avec Wimper Révolte des poules Changement des règles Attaque des hommes (échec) Destruction et reconstruction du moulin Mort de Hercule Dictature des cochons
Quel événement marque la fin de cette partie ?	La révolution des animaux et la fuite de Jones	L'assassinat de Boule de Suif	La nouvelle révolution des animaux

4. COMPARER LES TROIS MODÈLES SOCIAUX ET POLITIQUES PRÉSENTÉS DANS LE FILM

L'exercice précédent a permis de dégager les caractéristiques des trois modèles de ferme présentés dans le film. Nous proposons ici d'approfondir et d'envisager d'une manière plus critique ces trois modèles.

OBJECTIFS

- Donner son avis sur les trois modèles de société représentés dans le film
- Porter un regard critique sur ces trois modèles
- S'entraîner au dialogue

MÉTHODE

- Participer à un débat

DÉROULEMENT

Annonçons aux enfants le but de cet exercice. Un débat est une forme d'échange *qui a pour but de **progresser dans une réflexion**, de répondre à une question, **en confrontant les idées** de chacun.*¹

On pourrait poser comme question centrale de la discussion: des trois sociétés présentées dans le film, laquelle est la meilleure?

Pour mener à bien le débat, on demandera aux participants d'observer certaines règles comme :

- *écouter la personne qui parle*
- *demander la parole au meneur du débat*
- *ne pas interrompre*
- *ne pas monopoliser la parole*

...

Quant au meneur de la discussion

- *il veillera au respect et au rappel de ces règles*
- *il laissera à chacun la liberté de parler ou de se taire (éviter le « tour de table »)*
- *il relancera la discussion en reformulant le sujet de la discussion si l'on s'en écarte, ou en posant des questions*

On mettra fin au débat, soit lorsque le temps imparti au départ sera écoulé (une demi-heure à une heure, en fonction de l'âge des participants), soit lorsqu'on jugera qu'on a fait le tour de la question ou que le débat stagne.

Pour clôturer l'exercice, l'enseignant pourra synthétiser toutes les idées importantes qui auront été émises et dont il aura pris note.

¹ Les paragraphes en italique correspondent à des « règles générales » que l'on peut appliquer à l'occasion d'autres débats, sur d'autres sujets.

On pourra également évaluer le débat en se posant les questions suivantes :

- a-t-on progressé dans la réflexion?
- a-t-on bien écouté les autres et tenu compte de leur avis ?
- est-on satisfait de la discussion?
- est-ce que quelque chose ne s'est pas bien passé dans le débat?

COMMENTAIRE

Une telle discussion, centrée sur la question de la meilleure des trois sociétés, peut faire émerger toutes sortes d'idées et de concepts. Par exemple, la réponse à cette question sera différente selon le critère que l'on envisage : la prospérité de l'exploitation ou sa santé économique, le bien-être des individus, ou encore les idéaux que cette société défend.

Pour susciter une réflexion plus approfondie dans ce sens, le meneur du débat (généralement l'enseignant) pourra le relancer en attirant l'attention des enfants sur certains points.

Par exemple, il pourra leur suggérer d'observer la grille établie à l'occasion de l'exercice précédent où l'on voit que la gestion (strictement économique) des cochons est au moins aussi bonne sinon meilleure que celle de Boule de Suif, représentant la collectivité. Par contre, les individus de la ferme, pris dans leur ensemble, sont bien moins prospères et heureux à l'époque de la ferme des cochons qu'à celle de la ferme des animaux.

Le meneur pourra aussi relancer le débat sur la question de la déclaration des règles de la ferme: quel principe chaque société a-t-elle érigé? quel idéaux ces règles traduisent-elles? comment ces idéaux sont-ils mis en pratique au quotidien?

Ces quelques points (et sans doute d'autres) seront amenés dans la discussion pour relancer celle-ci, parce qu'ils sont susceptibles de faire émerger de nouvelles idées, de nouveaux points de vue. *Mais le meneur ne devrait pas à tout prix, notamment au risque de dénaturer le débat en le dirigeant trop, chercher à faire découvrir aux enfants « ce qu'il a derrière la tête ». Mais rien ne l'empêche, bien sûr, de participer au débat et de donner son avis, en respectant les mêmes consignes que tous les autres participants.*

De la fable animalière à la réalité humaine

La fable est un genre relativement bien connu des enfants notamment grâce à celles de La Fontaine. On peut rattacher *La ferme des animaux* à ce genre dans la mesure où les personnages, des animaux présentés dans un contexte habituel, représentent en fait des êtres humains. Dans la mesure aussi où le récit comporte une leçon à tirer, une morale, certes moins explicite que celles des fables de La Fontaine. Beaucoup moins simple aussi. Là où La Fontaine critique des défauts humains relativement petits (vantardise, orgueil, désinvolture,...), Orwell (et à sa suite les auteurs du dessin animé) dénonce(nt) un système politique, la corruption d'individus qui profitent de la collectivité pour satisfaire leur ambition personnelle. La compréhension de cette fable serait donc fort incomplète si l'on n'en transférait pas le sens aux sociétés humaines.

Mais si la société des animaux décrite dans le film est simplifiée par rapport à la réalité des hommes, elle en reste néanmoins complexe et le transfert ne va sans doute pas de soi, spécialement pour de jeunes enfants. Nous proposons donc ici plusieurs activités qui, nous l'espérons, contribueront à une meilleure compréhension globale du film.

5. RECONSTITUER LE RAISONNEMENT DE L'AUTEUR DE LA FABLE

² *Why I write. Collected Essays, Journalism and letters of George Orwell.* Londres, 1968.

George Orwell, l'auteur de *La ferme des animaux* a écrit « Mon point de départ est toujours un besoin de prendre parti, un sentiment d'injustice. Quand je m'installe pour écrire un livre, je ne me dis pas "Je vais créer une œuvre d'art." J'écris ce livre pour dénoncer un mensonge, attirer l'attention sur un problème et mon premier souci est de me faire entendre. ² ».

Quel est le message que George Orwell a voulu faire entendre avec *La ferme des animaux*? Qu'a-t-il voulu dénoncer? En quoi cette histoire d'animaux nous concerne-t-elle? Qu'a-t-elle à nous apprendre? C'est ce que nous allons essayer de comprendre.

OBJECTIF

- Reconstituer le raisonnement de l'auteur de la fable

MÉTHODE

- Appariar quelques questions et réponses

DÉROULEMENT

Après avoir mis Jones en fuite et repoussé l'attaque des hommes, les animaux fêtent la victoire de leur révolution en détruisant les signes de leur asservissement, c'est-à-dire les outils qui avaient servi à les exploiter. Ils visitent ensuite la maison de Jones et déclarent qu'elle ne convient pas aux animaux. Enfin, ils écrivent sur un mur de la ferme une déclaration des principes de leur nouvelle société, des lois en quelque sorte :

- Aucun animal ne dormira dans un lit
- L'alcool est interdit
- Vive les quadrupèdes. À bas les bipèdes
- Aucun animal n'en tuera un autre
- Tous les animaux sont égaux

C'est à partir de cette « déclaration » que nous allons chercher à comprendre le fonctionnement et l'évolution de la société des animaux.

Organisons la classe en quelques petits groupes au sein desquels la discussion pourra avoir lieu dans les meilleures conditions.

À chacun de ces groupes donnons la liste de questions suivantes ainsi que les réponses « en vrac ». Invitons chacun des groupes à rechercher parmi les réponses proposées celle qui correspond à chacune des questions.

Quand chaque groupe a terminé de répondre aux questions, à l'aide des réponses données dans le désordre, mettons en commun le résultat de ce

travail.

Les différents groupes ont-ils tous répondu de la même manière? Des enfants ont-ils d'autres réponses à apporter aux questions que celles qui étaient proposées? Les enfants ont-ils eu des difficultés à répondre aux questions? Toutes les réponses aux questions ont-elles été bien comprises?

Toutes ces questions sur cet exercice et la manière dont il s'est déroulé devraient faire l'objet d'une discussion qui prolongera le travail de groupe et affinera sans doute la compréhension de la fable et du film.

Questions	Réponses
1. Pourquoi les animaux écrivent-ils cette déclaration, cette sorte de loi?	A. Quand un individu se met à changer les règles sans demander leur avis aux autres.
2. En résumé, que dit cette déclaration?	B. L'énoncé de ce principe est absurde. Maintenant, c'est l'inégalité des animaux qui est érigée en principe.
3. Comment un texte écrit peut-il être une protection?	C. Pour se protéger, pour éviter de céder aux vices de Jones, et d'être à nouveau exploités ou maltraités.
4. Qui veille au respect de cette déclaration?	D. Tout le monde étant d'accord avec ce texte, si une règle n'est pas respectée, l'ensemble de la communauté peut réagir.
5. À partir de quand le système ne fonctionne-t-il plus?	E. Les animaux sont égaux et solidaires face à leur ennemi commun : l'homme.
6. À la fin, toutes les lois ont été remplacées par une seule : « Tous les animaux sont égaux mais certains sont plus égaux que d'autres. » Qu'est ce que ça signifie?	F. En théorie, tous les animaux. En pratique, aucun...

Questions	Réponses
Pourquoi les animaux écrivent-ils cette déclaration, cette sorte de loi?	Pour se protéger, pour éviter de céder aux vices de Jones, et d'être à nouveau exploités ou maltraités.
En résumé, que dit cette déclaration?	Les animaux sont égaux et solidaires face à leur ennemi commun : l'homme.
Comment un texte écrit peut-il être une protection?	Tout le monde étant d'accord avec ce texte, si une règle n'est pas respectée, l'ensemble de la communauté peut réagir.
Qui veille au respect de cette déclaration?	En théorie, tous les animaux. En pratique, aucun...
À partir de quand le système ne fonctionne-t-il plus?	Quand un individu se met à changer les règles sans demander leur avis aux autres.
À la fin, toutes les lois ont été remplacées par une seule : « Tous les animaux sont égaux mais certains sont plus égaux que d'autres. » Qu'est ce que ça signifie?	L'énoncé de ce principe est absurde. Maintenant, c'est l'inégalité des animaux qui est érigée en principe.

6. PETITE SYNTHÈSE

On pourrait résumer « l'enseignement » de l'exercice précédent de la façon suivante.

Dans une **société** qui se veut **juste**, il est important qu'il y ait des **règles** et que ces règles soient **observées par tout le monde**. Comme garantie que ces règles soient respectées, la société peut installer un système qui veille au respect des règles et éventuellement sanctionne ceux qui ne les observeraient pas.

Pour s'assurer que les enfants ont bien compris ce raisonnement, on peut prendre avec eux un autre exemple, moins abstrait que « la société » mais qui partage avec elle un certain nombre de points communs : le jeu de société.

L'ÉGALITÉ ET LES RÈGLES

On pourra en effet faire remarquer aux enfants que dans un jeu de société, les chances des joueurs sont égales (la plupart du temps, les joueurs ont au départ le même nombre de cartes, de jetons ou de pions... même si ces cartes, jetons ou pions n'ont pas tous la même valeur). Cette égalité est maintenue au cours du jeu par toutes sortes de règles : par exemple, le fait que les joueurs jouent chacun à leur tour, que les règles sont les mêmes pour tous, que chacun a au départ les mêmes chances de profiter de certains avantages ou de rencontrer les mêmes obstacles.

LE CONTRÔLE DES RÈGLES

Si jamais un joueur ne respecte pas une règle du jeu, les autres joueurs vont manifester leur désaccord : le « tricheur », en ne respectant pas une règle, va avoir un avantage que les autres n'auront pas. Les autres joueurs vont donc convaincre le tricheur de respecter les règles, comme tous les autres joueurs. Si celui-ci n'est pas d'accord, il y a toutes les chances qu'il soit exclu de la partie ou sanctionné ou même qu'il mette en péril la partie en cours, par une dispute par exemple. Il y a donc un contrôle de l'application des règles par l'ensemble des joueurs.

LES TRICHEURS

Il se peut aussi qu'un tricheur triche sans que les autres joueurs s'en rendent compte (en regardant discrètement le jeu du voisin, en choisissant une carte qui est censée être tirée au hasard, etc.). Dans ce cas, la tricherie échappe au contrôle des autres joueurs et le tricheur est avantage par rapport aux autres. Le jeu est devenu inégal.

Dans *La ferme des animaux*, ou plus exactement dans la partie « La ferme des cochons », il n'y a personne qui veille au respect des lois et quand les co-

chons les changent, il n'y a aucune réaction des autres animaux. Il n'y a donc pas de contrôle du respect des règles (ce qui rend le système fragile).

Il est donc d'autant plus facile pour les cochons de tricher, par exemple en changeant les règles de la ferme. Ils sont alors les seuls à en tirer avantage : par exemple lorsqu'ils changent la loi «Aucun animal ne dormira dans un lit » en «Aucun animal ne dormira dans un lit... avec des draps ». Ils n'ont dit à personne qu'ils ont modifié la règle et sont les seuls à en profiter. La société des animaux est devenue inégale.

Cette synthèse pourra être donnée et expliquée aux enfants par l'enseignant, tout comme la comparaison de ce raisonnement avec un jeu de société. Si on laisse ici à l'enseignant la responsabilité de synthétiser les informations, nous conseillons malgré tout de laisser la parole aux enfants qui la demandent pour exprimer des remarques ou des réactions. Ces prises de parole participent à la compréhension du raisonnement.



7. APPLIQUER CE RAISONNEMENT

OBJECTIF

- Mettre ce raisonnement à l'épreuve dans d'autres contextes

MÉTHODE

- Trouver des exemples où appliquer ce raisonnement

DÉROULEMENT

Organisons la classe en petits groupes de deux ou trois élèves. À chacun, demandons de trouver un exemple où ce raisonnement trouve à s'appliquer. (Dans une **société** qui se veut **juste**, il est important qu'il y ait des **règles** et que ces règles soient **observées par tout le monde**. Comme garantie que ces règles soient respectées, la société peut installer un système qui veille au respect des règles et éventuellement sanctionne ceux qui ne les observeraient pas.)

Pour aider les enfants à structurer leur réponse, fournissons-leur les différents points dont il faut tenir compte :

- le contexte
- la règle à observer
- la conséquence de l'infraction à la règle (= ce qui se passe si quelqu'un n'observe pas la règle, ou ce qui se passerait si la règle n'existait pas; c'est une chose que tout le monde veut éviter)
- la méthode de dissuasion (= ce qui est mis en place pour empêcher ou dissuader les gens d'enfreindre la règle)
- la sanction (= comment est sanctionné ou « puni » celui qui ne respecte pas la règle)

On demandera aux groupes de mentionner ces différents points lorsqu'ils feront le rapport de leur travail.

On peut également donner un exemple comme celui-ci aux enfants :

Dans la circulation routière (contexte), il est interdit de brûler un feu rouge (règle). Si quelqu'un passe alors que le feu est rouge, il risque de provoquer un accident, ou de renverser un piéton, ou d'être renversé s'il est piéton ou cycliste (conséquence de l'infraction). Pour dissuader les gens de passer au feu rouge, il y a la police qui surveille et arrête ceux qui commettent cette infraction au code de la route (méthode de dissuasion). La personne qui a commis l'infraction risque de devoir payer une amende ou risque même une peine plus grave (sanction).

Pour faciliter la réflexion des élèves, on peut leur fournir quelques contextes de départ comme

- dans la famille
- à l'école
- dans les magasins
- sur un terrain de sport
- etc.

Lorsque tous les groupes auront fini de travailler (on peut donner un temps de travail défini au départ), on mettra en commun le travail des groupes. Un membre de chaque groupe expliquera donc son exemple en mentionnant les cinq points cités plus haut.

Si certains groupes n'ont pas trouvé un exemple qui fonctionne, on cherchera par la discussion à savoir pourquoi le modèle n'a pas fonctionné dans le (ou les) cas envisagé(s) par les enfants. La réflexion sur cet exemple contribuera à confirmer le modèle.

Pour trouver « la faille », on pourra passer en revue les différentes composantes du modèle : les cinq points sur lesquels on a attiré l'attention des enfants existent-ils tous? On vérifiera également que le contexte correspond bien à une société qui se veut juste, qui défend des idéaux de liberté et d'égalité.

Peut-être certains groupes auront-ils choisi comme exemples des règles très générales de la société, des lois nationales. Pour clôturer l'exercice et généraliser en quelque sorte les exemples (ou certains d'entre eux) donnés par les élèves, nous proposons à l'enseignant de donner aux enfants les informations suivantes sur l'organisation générale de notre société, c'est-à-dire de notre pays, organisation très proche de celle de beaucoup d'autres pays démocratiques.

Dans notre pays, dans notre **société** qui défend des idéaux de **justice**, de **liberté**, d'**égalité**, il y a un ensemble de **lois** (très nombreuses, très complexes) qui garantissent le bon déroulement de la vie en société, de la vie ensemble. Ces lois sont faites par le **Parlement**. (Le Parlement est élu par les personnes; tout se passe donc comme si les personnes faisaient les lois, mais indirectement : elles choisissent les personnes de confiance qui vont faire les lois à leur place et pour tout le monde.) C'est le **gouvernement**, en organisant le pays, qui veille à l'application des lois. Il y a différents « organes » qui veillent au respect des lois, les **polices** par exemple. Enfin, il existe aussi des instances qui sanctionnent ceux qui ne respectent pas les lois : les **tribunaux**. On peut résumer toute cette organisation en un seul mot : **l'État**. L'**État** est donc constitué d'un très grand nombre de personnes qui ont des fonctions différentes et qui, chacune à leur niveau, contribuent au bon fonctionnement de la société.

8. DES IDÉAUX D'ÉGALITÉ, DE LIBERTÉ

On vient de voir l'importance de règles qui soient observées par tous dans une société qui se veut juste et égalitaire. Les enfants ont trouvé des exemples concrets de règles de ce type et perçu leur utilité. Mais les notions de justice, de liberté, d'égalité, dont on a déjà parlé en terme d'idéal, restent sans doute encore relativement abstraites. Nous proposons donc ici une nouvelle activité de débat dont le but sera de donner du sens à ces notions et de percevoir leur relativité.

OBJECTIFS

- Percevoir la relativité des notions d'égalité et de liberté
- S'entraîner au dialogue

MÉTHODE

- Participer à un débat

DÉROULEMENT

Reprenons et rappelons les règles du débat telles qu'elles ont été définies à l'occasion de l'activité 4 (comparer les trois modèles sociaux et politiques présentés dans le film), aux pages 12 et 13 (cf. paragraphes en italiques).

La question centrale de ce débat pourrait être « Quelles sont les limites de la liberté des personnes et de l'égalité entre les personnes? »

L'enseignant pourra relancer le débat en invitant les participants à expliciter certains termes importants qu'ils utilisent ou encore à reprendre des exemples évoqués par les enfants mais dans d'autres contextes qui en changent la valeur.

On invitera également les enfants à réagir aux interventions des autres.

COMMENTAIRE

Un débat sur ces notions d'égalité et de liberté devrait faire percevoir la relativité de ces notions. En effet, ces deux concepts n'ont pas de réalité concrète et absolue. Ce sont des idéaux, des modèles de perfection vers lesquels doit tendre la société. Celle-ci peut prendre des mesures concrètes, traduites dans des lois par exemple, pour rechercher ces idéaux mais elles sont à ajuster sans cesse, au même rythme que les changements de la société elle-même.

Les enfants trouveront sans doute sans difficulté des exemples de limite de ces notions. Ainsi, la liberté de chacun s'arrête là où commence celle d'une

autre personne. Garantir la liberté de l'un revient à limiter celle des autres et inversement. Pratiquement, si une règle s'adresse à chacun en particulier, elle garantit le bien-être de tous. Ce qui peut apparaître comme une contrainte pour soi, garantit en fait la liberté de tous.

De la même façon, « égalité » ne signifie pas que toutes les personnes sont les mêmes. Il y a des différences objectives entre les personnes, et les lois sont faites (idéalement) pour maintenir l'égalité malgré ces différences.

Ce qui serait inacceptable, ce serait que des inégalités (de droit notamment) aient pour base des différences arbitraires. Une inégalité de droit doit pouvoir être justifiée raisonnablement (par exemple par un défaut de compétence de la personne et qui représenterait un danger pour elle-même ou pour les autres).

Voilà pourquoi l'on parle d'égalité et de liberté en terme d'idéaux.

À la fin du débat, l'enseignant pourra synthétiser toutes les idées importantes qui auront été émises et éventuellement formuler d'une manière condensée (comme ci-dessus) les limites de la liberté des personnes et de l'égalité entre les personnes. Il pourra également soumettre aux enfants quelques exemples d'inégalités arbitraires ou justifiées tels que ceux-ci par exemple :

➡ Le droit de piloter un avion pourrait être refusé à une personne

- parce qu'elle est gravement myope

mais pas

- parce qu'elle a les yeux bleus

➡ Le droit de voter aux élections législatives pourrait être refusé à une personne

- parce qu'elle n'habite pas dans le pays en question

mais pas

- parce qu'elle est noire de peau

➡ Le droit de se marier ensemble pourrait être refusé à deux personnes

- parce qu'elles ont un lien de parenté étroit

mais pas

- parce qu'elles sont de milieux sociaux différents

➡ Le droit de travailler dans une administration pourrait être refusé à une personne

- parce qu'elle n'est pas compétente pour ce travail

mais pas

- parce qu'elle a une religion différente de la religion «majoritaire»

On peut également proposer aux enfants de trouver d'autres exemples en se servant du même gabarit et de les discuter :

➡ Le droit de... pourrait être refusé à une personne

- parce qu'elle ...

mais pas

- parce qu'elle ...

9. DES DROITS HUMAINS UNIVERSELS

OBJECTIF

- Sensibiliser les enfants à la question des Droits de l'Homme

MÉTHODE

- Prendre connaissance d'informations sur les Droits de l'Homme
- Repérer dans le film des exemples où ces droits sont bafoués

DÉROULEMENT

Rappelons aux enfants quelques notions importantes largement évoquées précédemment.

Nous avons vu que les sociétés qui se veulent justes et égalitaires, se donnent des règles qui doivent être respectées par tout le monde. Ces règles servent à assurer le bon fonctionnement de la société dans le cadre d'un idéal de justice et d'égalité.

Nous avons vu également qu'il y a autant de sortes de règles que de sociétés (nous entendons ce mot au sens large, comme un groupe plus ou moins grand de personnes qui partagent des activités, l'occupation de lieux, etc.) : on observe le code de la route quand on est usager de la route, on observe les règles d'un jeu ou d'un sport quand on pratique ce jeu ou ce sport, on respecte les lois d'un pays quand on séjourne dans ce pays, etc.

Apportons maintenant aux enfants l'information suivante :

Il existe une autre règle, supérieure, dans la mesure où elle concerne la plus grande société humaine qui soit : l'humanité tout entière. Il s'agit de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. C'est un texte, comportant 30 articles, écrit en 1948 par l'assemblée des Nations Unies, c'est-à-dire des représentants d'un très grand nombre de pays.

Cette déclaration énumère les droits fondamentaux que peut revendiquer tout être humain, homme ou femme, enfant ou vieillard, président d'un pays ou sans logis, Belge, Américain ou Papou.

Ce texte déclare que tout être humain a des droits par sa simple qualité d'être humain et détaille ces droits fondamentaux.

Comme n'importe quelle autre règle, cette déclaration oblige donc l'ensemble des sociétés du monde à respecter ces droits pour garantir ces libertés aux personnes.

Le problème, c'est que les instances qui veillent à l'application de ces droits ne sont pas toujours efficaces pour garantir tous ces droits à tous les êtres humains. Ainsi, il existe encore beaucoup de pays où certains de ces droits sont bafoués. Les États ne veulent pas toujours se soumettre à l'autorité supérieure des Nations Unies et à cette loi supérieure qu'est la Déclaration Universelle

des Droits de l'Homme. Les sanctions que l'on peut prendre face aux sociétés qui ne respectent pas les Droits Humains prennent souvent la forme de « pressions », comme refuser d'acheter des produits à un pays qui emprisonne les opposants au pouvoir, par exemple.

Voici, sous une forme simplifiée et condensée, les droits énumérés dans La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme :

- Le droit à la culture
- Le droit à la paix
- Le droit à la vie et à la sécurité physique
- Le droit à la non-discrimination
- Le droit d'être protégé contre l'esclavage
- Le droit d'être protégé contre la torture
- Le droit à un procès équitable
- Le droit au recours en justice
- Le droit de ne pas être arrêté arbitrairement
- Le droit à la présomption d'innocence
- Le droit à l'égalité devant la loi
- Le droit d'être protégé partout
- Le droit à la protection de la vie privée
- Le droit de circuler librement
- Le droit d'asile
- Le droit d'avoir une nationalité
- Le droit de se marier et de fonder une famille
- Le droit à la propriété
- Le droit à la liberté d'opinion
- Le droit à la liberté d'expression
- Le droit à la liberté d'association
- Le droit de prendre part aux affaires de son pays
- Le droit à la sécurité sociale
- Le droit au travail
- Le droit au repos et aux loisirs
- Le droit à un niveau de vie suffisant
- Le droit à l'éducation
- Le droit à la dignité
- Le droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion

Organisons maintenant la classe en trois groupes. À chacun, soumettons un de ces passages du film :

- Après l'assassinat de Boule de Suif, César déclare : « Ces réunions ne servent à rien. Désormais c'est moi qui prendrai toutes les décisions. Je sais mieux que vous où se trouve votre intérêt. »
- César décide d'échanger les œufs des poules contre des confitures. Les œufs des poules leur sont donc enlevés d'autorité. Les poules manifestent leur désaccord en faisant un peu de grabuge pendant la nuit, en renversant des sacs de grains. Le matin, elles sont exécutées.
- Après l'explosion du moulin, Hercule et Benjamin travaillent jour et nuit pour le reconstruire. Hercule a été blessé dans la bataille avec les hommes et sa blessure n'a pas été bien soignée. Il « se tue » littéralement au travail. Assommé par une grosse pierre, il est vendu à l'équarrisseur.

Demandons ensuite aux élèves de passer en revue les droits inscrits dans la Déclaration Universelle (version simplifiée ci-dessus) et de déterminer lequel ou lesquels ne sont pas respecté(s) dans ces passages (en imaginant bien sûr que les animaux du film représentent en fait des êtres humains!). Cette lecture

des droits humains suscitera sans doute des questions de la part des enfants, auxquelles l'enseignant pourra apporter des réponses.

Demandons également aux enfants d'imaginer une autre solution au problème, qui aurait pu être appliquée dans le respect de ces droits.

Invitons ensuite un membre de chaque groupe à transmettre le résultat du travail de son groupe.

Pour terminer, attirons encore l'attention des enfants sur un point important : l'universalité des droits humains. Ce concept est également présent dans le film au moins sous deux aspects.

Il est d'abord clairement démontré que l'égalité des individus n'a de sens que si elle s'applique à tout le monde, sans exception. (« Tous les animaux sont égaux, mais certains sont plus égaux que d'autres... » est absurde.) On a vu avec « la ferme des cochons », qu'une société où tous les animaux sont égaux, sauf les porcs qui sont supérieurs aux autres, est en fait une société inégalitaire, qui ne peut pas être un modèle pour nous, ou alors un modèle à rejeter.

On a vu également que lorsque les animaux ont réussi leur révolution, ils cherchent à convaincre les autres fermes de mener leur propre révolution, persuadés que ce progrès social doit profiter à tous les animaux du monde.

Les idéaux de justice et d'égalité de la ferme des animaux se conjuguent donc à un idéal d'universalité.

10. LE CONSEIL DE CLASSE

En guise de conclusion, nous voudrions proposer à la classe de mettre en place un conseil de classe, s'il n'existe pas déjà. En effet, l'éducation à la citoyenneté à laquelle nous avons tenté de contribuer ici peut être mise en pratique, sur la durée, dans une assemblée telle qu'un conseil de classe.

Le conseil de classe est donc l'assemblée des élèves et de l'enseignant responsable de la classe. Cette assemblée se réunit régulièrement et est un lieu de parole, d'écoute et de prise de décision. C'est au sein du conseil de classe que l'on peut dire ce qui ne va pas, régler des problèmes ensemble, prendre des décisions pour l'organisation de la classe.

Les dispositions pratiques à prendre pour mettre en place une telle instance sont à définir par la classe elle-même. Les seules règles à observer que la formule impose sont celles de la démocratie: liberté d'expression et égalité des personnes.

L'Âge de glace
Amen

Amistad
Des animaux
fous, fous, fous

Au-delà de Gibraltar

Au nom du père
Les autres filles
Aux bons soins
du docteur Kellogg
Les Aventures de Tsatsiki
Babe
Le Ballon d'or
Balzac et la petite
tailleuse chinoise
Bashu
Beaucoup de bruit
pour rien
Beaumarchais l'insolent
Billy Elliot
Le Bonhomme de neige
Le Bossu
Bowling for Columbine
Boyz'n The Hood
Ça commence
aujourd'hui
Carnets de voyage
Le Cauchemar de
Darwin
Le Cercle
C'est pour la bonne
cause
La Championne
Chaos
Charley Chase Follies
Charlie
et la chocolaterie
Le Château des singes
Laguionie
Cheb
Le Chemin de la liberté
(Rabbit-Proof Fence)
Le Cheval venu
de la mer
Chicken Run

Les Choristes
Cœur de dragon
The Commitments
Contre l'oubli
Les Convoyeurs
attendent
Le Couperet

Cyrano de Bergerac
Daens
Danger pleine lune
Danny, le champion
du monde
Danse avec les loups
Le Destin
Le Dictateur
East is East
(Fish and Chips)
El Bola
Elephant
L'Enfant

de Chris Wedge
de Constantin
Costa-Gavras
de Steven Spielberg
de Nils Skapans,
Janis Cimermanis
et Dace Rduce
de Taylan Barman
& Mourad Boucif
de Jim Sheridan
de Caroline Vignal

d'Alan Parker
d'Emma Lemhagen
de Chris Noonan
de Cheik Doukouré

de Dai Sijie
de Bahram Beyzaie

de Kenneth Branagh
d'Edouard Molinaro
de Stephen Daldry
de Dianne Jackson
de Philippe de Broca
de Michael Moore
de John Singleton

de Bertrand Tavernier
de Walter Salles

de Hubert Sauper
de Jafar Panahi

de Jacques Fansten
d'Elisabeta Bostan
de Coline Serreau
de Leo Mc Carey

de Tim Burton
de Jean-François

de Rachid Bouchareb

de Philip Noyce

de Mike Newell
de Nick Park
& Peter Lord
de Christophe Barratier
de Rob Cohen
d'Alan Parker
d'Amnesty International

de Benoît Mariage
de Constantin
Costa-Gavras
de Jean-Paul Rappeneau
de Stijn Coninx
de Bratislav Pojar

de Gavin Millar
de Kevin Costner
de Youssef Chahine
de Charles Chaplin

de Damien O'Donnell
d'Achero Mañas
de Gus Van Sant
de Jean-Pierre et Luc
Dardenne

LES DOSSIERS PÉDAGOGIQUES

édités par Les Grignoux

Le catalogue complet des dossiers pédagogiques édités par Les Grignoux peut être consulté sur le site WEB :

<http://www.grignoux.be>

Pour toute demande :

Les Grignoux,

9 rue Sœurs de Hasque,
B-4000 Liège, Belgique.

☎ : 32 (0)4 222 27 78

contact@grignoux.be

L'Enfant au grelot
L'Enfant lion
L'Enfant qui voulait
être un ours
L'Enfant sauvage
Les Enfants de la pluie
Erin Brockovich
L'esquive
Les Étoiles filantes

de Jacques-Rémy Giererd
de Patrick Grandperret

de Jannik Hastrup
de François Truffaut
de Philippe Leclerc
de Steven Soderbergh
d'Abdellatif Kechiche
4 courts métrages
d'animation
de Jean-Jacques Prunès
de Frank Darabont

Eugenio
Les Évadés
Fables d'été,
fables d'hiver

4 courts métrages
d'animation

Le Fabuleux Destin
d'Amélie Poulain
Fahrenheit 9/11
La Ferme des animaux
Le Fils

de Jean-Pierre Jeunet
de Michael Moore
de John Halas
de Luc & Jean-Pierre
Dardenne
d'Enzo d'Alò
d'Angel de la Cruz
et Manolo Gomez
de Roger Cantin
de Lukas Moodysson
d'Andrew Niccol
de Marie Pérennou
et Claude Nuridsany
de Simon Shore
de Terry Zwigoff
de Karyn Kusama

La Flèche bleue
La Forêt enchantée

La Forteresse suspendue
Fucking Amâl
Gattaca
Genesis

Get Real
Ghost World
Girlfight

La Gloire de mon père
& Le Château de
ma mère
Gloups ! je suis
un poisson

d'Yves Robert

de Stefan Fjeldmark
et Michael Hegner
de Christophe Ruggia
de Wolfgang Becker
de Gus Van Sant
de Takahata Isao
de Nille Tystad
et John Jacobsen
de Mathieu Kassovitz
de Kenneth Branagh
d'Eric Valli
de Byambasuren Davaa
et Luigi Farloni

<i>Hop</i>	de Dominique Standaert	<i>courageux</i>	de Jerry Rees
<i>Hors la vie</i>	de Maroun Bagdadi	<i>Le Petit Monde</i>	de Peter Hewitt
<i>Hôtel Rwanda</i>	de Terry George	<i>des Borrowers</i>	de Bernard Deyriès
<i>Le Huitième Jour</i>	de Jaco Van Dormael	<i>Petit Potam</i>	& Christian Choquet
<i>Il Postino</i>	de Michael Radford	<i>La Petite Taupe</i>	de Zdenek Miller
<i>Iedereen Beroemd !</i>	de Dominique Deruddere	<i>Le Pianiste</i>	de Roman Polanski
<i>L'Île de Black Mór</i>	de Jean-François Laguionie	<i>Pinocchio et l'Empereur de la Nuit</i>	de Hal Sutherland
<i>Imûhar</i>	de Jacques Dubuisson	<i>Pollux et le manège enchanté</i>	de Dave Borthwick, Jean Duval et Frank Passingham
<i>Jeanne la Pucelle</i>	de Jacques Rivette	<i>Princes et Princesses</i>	de Michel Ocelot
<i>La Jeune Fille à la perle</i>	de Peter Webber	<i>La Promesse</i>	de Luc & Jean-Pierre Dardenne
<i>Joue-la comme Beckham</i>	de Nagaoka Akiyoshi & Julian Y. Wolff	<i>Prop et Berta</i>	de Per Fly & Janis Cimermanis
<i>Le Journal d'Anne Frank</i>	de Christian Carion	<i>La Prophétie des grenouilles</i>	de Jacques-Rémy Girerd
<i>Joyeux Noël</i>	de Charles Chaplin	<i>Les Puissants (The Mighty)</i>	de Peter Chelsom
<i>The Kid</i>	de Michel Ocelot	<i>Raining Stones</i>	de Ken Loach
<i>& Les Temps modernes</i>	de Lukas Moodysson	<i>Ressources humaines</i>	de Laurent Cantet
<i>Kirikou et la sorcière</i>	de Christina Bjork	<i>Révélations</i>	de Michael Mann
<i>Kirikou et les bêtes sauvages</i>	& Lena Anderson	<i>Le Roi et l'Oiseau</i>	de Paul Grimault
<i>Lilya 4-Ever</i>	de Steven Spielberg	<i>Roméo et Juliette</i>	de Baz Luhrmann
<i>Linnea dans le jardin de Monet</i>	de M. Hata & W.T. Hurtz	<i>Rosetta</i>	de Luc & Jean-Pierre Dardenne
<i>La Liste de Schindler</i>	d'Al Pacino	<i>Le Royaume des chats</i>	de Hiroyuki Morita
<i>Little Nemo</i>	5 films écrits par Jean-Luc Fromental & Grégoire Solotareff	<i>Salut cousin !</i>	de Merzak Allouache
<i>Looking for Richard</i>	de Raoul Peck	<i>Shakespeare in Love</i>	de John Madden
<i>Loulou et autres loups...</i>	d'Andrès Wood	<i>Shrek</i>	d'Andrew Adamson & Vicky Jensen
<i>Lumumba</i>	de Peter Mullan	<i>Sindbad</i>	de Karel Zeman
<i>Machuca</i>	de Patrick Grandperret	<i>Sleepy Hollow</i>	de Tim Burton
<i>The Magdalene Sisters</i>	de Joshua Marston	<i>Smoke</i>	de Wayne Wang & Paul Auster
<i>Le Maître des éléphants</i>	de Manuel Poirier	<i>Stupeur et tremblements</i>	d'Alain Corneau
<i>Maria pleine de grâce</i>	de Danny DeVito	<i>Super Size Me</i>	de Morgan Spurlock
<i>Marion</i>	de Pedro Almodóvar	<i>Sweet Sixteen</i>	de Ken Loach
<i>Matilda</i>	d'Alain Berliner	<i>Toto le Héros</i>	de Jaco Van Dormael
<i>La Mauvaise Éducation</i>	de Buster Keaton	<i>Traffic</i>	de Steven Soderbergh
<i>Ma vie en rose</i>	de Neil Jordan	<i>The Truman Show</i>	de Peter Weir
<i>Le Mécano de la « General »</i>	de Claude Nuridsany & Marie Perennou	<i>TwentyFourSeven</i>	de Shane Meadows
<i>Michael Collins</i>	de Clint Eastwood	<i>La Vie est belle</i>	de Roberto Benigni
<i>Microcosmos</i>	de Tony Gatlif	<i>Viens danser... sur la lune</i>	de Kit Hood
<i>Million Dollar Baby</i>	de Jacques Tati	<i>Vincent et moi</i>	de Michael Rubbo
<i>Mondo</i>	de Gérard Jugnot	<i>Les Virtuoses</i>	de Mark Herman
<i>Mon Oncle</i>	d'Enzo d'Alò	<i>Vivre au paradis</i>	de Bourlem Guerdjou
<i>Monsieur Batignole</i>	de Nils Skapáns & Jánis Cimermanis	<i>Voyage à Mélonia</i>	de Per Ahlin
<i>La Mouette et le Chat</i>	de Bruno Podalydès	<i>Les Voyages de Gulliver</i>	de Dave Fleischer
<i>Munk, Lemmy et Cie</i>	de Charles Sturridge	<i>Voyage vers l'espoir</i>	de Xavier Koller
<i>Le Mystère de la chambre jaune</i>	de Richard Ciupka	<i>L'Art de l'animation</i>	par Philippe Moins
<i>Le Mystère des fées</i>	de Mark Herman	Simenon au cinéma :	
<i>La mystérieuse mademoiselle C</i>	de Kore-Eda Hirokazu	à propos de	
<i>Newcastle Boys</i>	de Danis Tanovic	<i>Monsieur Hire</i>	de Patrice Leconte
<i>Nobody Knows</i>	de Trevor Nunn	<i>Image par Image</i>	le cinéma d'animation
<i>No Man's Land</i>	de Cyril Collard	<i>La mer</i>	un dossier thématique
<i>La Nuit des Rois</i>	de Roman Polanski	<i>L'animal et le règne humain</i>	une approche pédagogique
<i>Les Nuits fauves</i>	de Siddiq Barmak	<i>Comprendre le sens d'un film</i>	sur six films récents
<i>Oliver Twist</i>	de Peter & Bob Farrelly	<i>Les Jeunes à l'ombre des familles</i>	sur six films récents
<i>Osama</i>	d'Orson Welles	<i>Enfants d'ailleurs</i>	sur quatre films d'Asie et d'Afrique
<i>Osmosis Jones</i>	de Claude Pinoteau		
<i>Othello</i>	12 regards sur le racisme au quotidien		
<i>Les Palmes de M. Schutz</i>			
<i>Pas d'histoires !</i>			
<i>Le Petit Grille-Pain</i>			

LA FERME DES ANIMAUX

de John HALAS & Joy BATCHELOR

FICHE TECHNIQUE

Titre original : Animal farm

Pays : GB

Durée : 1h12

Année : 1954

Genre : Dessin animé

Scénario : John HALAS, Joy BATCHELOR, Joseph BRYAN, Borden MACE, Philip STAPP, Lothar WOLFF d'après le roman de George ORWELL (1945)

Directeur de la photographie : S.G. GRIFFITHS

Musique : Matyas SEIBER

Coproduction : Halas and Batchelor Cartoon Films / De Rochement Films

Interprètes : voix anglaises de Gordon HEATH (le narrateur), Maurice DENHAM (les animaux)

SYNOPSIS

A la Ferme du Manoir, règne Maître Jones, un tyran paresseux, alcoolique et violent. A la suite du discours incitatif du vieux porc (le Vieux Major), les animaux se révoltent et chassent l'opresseur. Celui-ci revient avec des complices armés. Un porc courageux, Boule de Suif, mène la bataille : les animaux sont vainqueurs. La ferme est rebaptisée Animal Ville, des lois égalitaires sont édictées et le travail est organisé par les porcs : la moisson est abondante et tous travaillent joyeusement. Mais Boule de Suif est renversé par un autre porc : le rusé et cruel César qui instaure bien vite une véritable dictature avec l'aide des autres porcs et de ses fidèles molosses. Les lois sont bafouées et modifiées au bénéfice des porcs. Les fermiers armés interviennent une nouvelle fois et sont de nouveau défaits. Au fil des années et des saisons, la dictature s'intensifie, la ferme ressemble plus à un camp où les animaux peu nourris malgré la prospérité ploient sous les travaux et où messieurs les porcs et leur chef suprême le Grand César jouissent de tous les privilèges et adoptent un comportement de plus en plus proche des humains. La loi suprême devient : « Tous les animaux sont égaux mais certains sont plus égaux que d'autres ». Lors d'un banquet des porcs, au cours duquel César appelle au gouvernement universel de ses congénères, leurs « frères inférieurs » passent une seconde fois à l'action et renversent la tyrannie.

AUTOUR DU FILM

A l'origine, un livre de George Orwell

George Orwell (1903-1950), né au Bengale, études à Eton où il découvre les idées socialistes qui le marqueront. Engagé dans la police impériale en Birmanie, il supporte mal d'être l'instrument de l'impérialisme. Il revient en Europe où il vit pauvrement. Il s'engage dans la guerre d'Espagne en 1936 où il est blessé et ne peut participer à la 2^{de} Guerre Mondiale pour raisons de santé. Il collabore à des journaux et écrit. En 1945, il publie La ferme des animaux : fable satirique dénonçant le stalinisme qui n'a rien du socialisme idéal... En 1950, année de sa mort, paraît son roman 1984 qui évoque un monde totalitaire où l'individu est broyé par la toute puissance de l'Etat.

Le film et ses auteurs

John Halas (né à Budapest) et Joy Batchelor (sa femme, anglaise) créent en 1940 à Londres leur maison de production. D'abord des films de publicité et de propagande antifasciste et antinazie (commandes du gouvernement britannique).

De 1951 à 1954, long travail sur La ferme des animaux (Animal Farm) : premier long métrage d'animation et de fiction européen pour adultes. D'autres suivront.

Au départ : une idée d'un producteur américain, Louis de Rochemont. Longue préparation : environ 70 personnes, 300 000 heures de travail, 250 000 dessins différents, plus de 1000 fonds en couleurs. Un personnage-clé : le directeur de l'animation, John R. Reed, qui a particulièrement soigné le mouvement des personnages. Musique pour 36 instruments de Matyas Seiber. Tous les animaux qui parlent sont doublés par la seule voix de l'acteur Maurice Denham. Le narrateur est Gordon Heath. De récentes recherches indiquent l'implication de la CIA pour

une partie du financement : en effet, on était en pleine guerre froide... Les critiques du Royaume-Uni élurent la Ferme des animaux comme meilleur film de l'année. Le New-York Times le qualifia de chef-d'œuvre. Excellent accueil du public.

Quelques réserves furent émises concernant le dénouement heureux (voulu par le producteur pour le succès du film), alors que celui du roman était nettement pessimiste. On peut dire qu'hormis la fin, le film est très fidèle à l'esprit du livre, même si un certain nombre de personnages, de péripéties, de détails ne figurent pas.

A signaler qu'Orwell faisait parler la plupart des animaux. Le film donne la parole aux seuls porcs. Les opinions des autres animaux n'étant traduites que par l'expression de leurs « visages », leurs gestes, leurs attitudes.

PISTES PÉDAGOGIQUES

La succession des séquences principales

1. Le tyran de la Ferme du Manoir

- le cadre : paysage printanier opposé à la ferme en déclin / Maître Jones au pub
- la ronde du tyran alcoolique et violent : quelques animaux présentés

2. L'assemblée secrète et la révolte

- les animaux se rendent à l'assemblée, porcs en tête
- discours du Vieux Major : « Renversez le tyran, l'imposteur... L'heure de la révolte a sonné... Gardez-vous de renouveler les mêmes erreurs... Les animaux sont tous égaux. » Mort du V.M.
- les animaux mal nourris mettent Jones en fuite : séquence du fouet
- la bataille de l'Etable : J. et les autres fermiers vaincus / courage de B. de S. qui mène l'action

3. Table rase

- destruction des objets d'asservissement : feu de joie / hymne
- découverte de la maison de J. : César intéressé / il cache les chiots

4. Animal Ville et ses nouvelles lois :

- « Animal dans un lit ne dormira / Animal alcool ne boira / Vive les quadrupèdes, à bas les bipèdes / Jamais animal, animal ne tuera / TOUS LES ANIMAUX SONT EGAUX ! »

5. Une vie nouvelle et des projets d'avenir

- le travail organisé astucieusement par les porcs : riche récolte
- réunion dans la grange sur le programme à venir : les porcs dirigent / des émissaires partent inviter d'autres animaux à se libérer
- J. au pub avec comparses : indignation
- instruction obligatoire décrétée par B. de S.
- B. de S. et le problème de l'énergie : un moulin

6. Le coup d'état de César

- César renverse B. de S. : hiver et disette / espionnage / critiques faites par César / les chiens chassent B. de S. et le mettent en pièces / complicité César et molosses
- César prend le pouvoir assisté par le mouchard son « fidèle acolyte, éminence rose » / il accuse B. de S. de trahison avec complot

7. Privilèges des porcs et exploitation des autres animaux

- moulin à vent en chantier : puissance d'Hercule / travaux surveillés par les porcs / rationnement / H. et Benjamin : amitié et travail acharné
- découverte : les porcs dorment dans la maison / 1^{ère} modification des règles « ... lits avec draps » / chiens de garde
- Whymper, le rusé trafiquant, apporte de la confiture aux porcs et repart avec des œufs
- discours du mouchard pour convaincre les poules de donner leurs œufs

8. L'arbitraire de César

- mutinerie des poules qui cassent leurs œufs sur le dos des porcs

- le tribunal arbitraire de César : 1^{er} portrait / poules jugées coupables / « il y a des traîtres » / confession publique d'autres animaux / leur exécution par les molosses / 2^e modification : « ... ne tuera sans raison valable »
- interdiction de l'hymne décrétée par C. sous peine de mort
- le commerce entre la ferme et l'extérieur se développe : bénéfices de W. / jalousie de J. et de ses comparses

9. La Bataille du Moulin et victoire de C.

- les hommes armés marchent sur la ferme et les animaux se préparent : camouflages / J. exclu prend des bâtons de dynamite / (montage parallèle)
- la bataille du Moulin : J. fait sauter le moulin (montage parallèle) : H. blessé / fuite des hommes / victoire des animaux mais pertes / C. s'auto-décore

10. H. accidenté et trahi

- reconstruction du moulin : hiver / H. et B. s'acharnent au travail / animaux exténués mais porcs paresseux et goinfres
- les petits porcs : relève assurée
- accident d'H. sous l'orage : amitié et compassion de B.
- H. envoyé à l'équarrissage : B. comprend la trahison / impuissance de tous
- discours hypocrite du mouchard : mensonge sur le sort d'H. et sur ses dernières paroles / les porcs boivent de l'alcool cette nuit-là

11. Le pouvoir absolu de C. et des porcs

- « Les saisons passaient... » / moulin sur la colline / mais « la révolution des animaux n'est qu'un vague souvenir » / barbelés et sentinelles / prospérité seulement pour « messieurs les porcs et leur chef suprême le grand C. » / multiples portraits
- cérémonie officielle des porcs : habits humains / fanfare / tribune officielle / imitation de la société humaine / dernière modification : « TOUS LES ANIMAUX SONT EGAUX MAIS CERTAINS SONT PLUS EGAUX QUE D'AUTRES » lue par B. qui se lamente / indignation des animaux qui marchent sur la maison
- discours de C. au banquet des porcs et médailles : « ... frères inférieurs... rendement encore meilleur pour une ration encore moindre... gouvernement des porcs... » / B. qui observe voit les porcs sous les traits de J.

12. Liberté ?

- les animaux passent une fois de plus à l'action et chargent sous la conduite de B. : peur des porcs et fin de leur hégémonie / image finale du groupe d'animaux.

Etude de la séquence 1 : la ronde d'un tyran, Maître Jones : 2min, 25 plans

Le narrateur : « Le jour où commence notre histoire, Maître Jones avait prolongé fort tard ses libations. De retour à la ferme, il entreprit sa ronde quotidienne. »

● Un tyran :

- paresse, « incurie », négligence : porte branlante de la volière, boîte de conserve qui traîne,
- alcoolique : dit par le narrateur au début, démarche pesante, traînante et mal assurée, boit à la bouteille, violence irrationnelle,
- n'aime pas les animaux (paroles et comportement) : « Maudites volailles... des bons à rien, toutes ces bêtes-là... des fainéants qui s'engraissent à mes dépens », comportement violent à leur rencontre,
- violent : boîte de conserve qu'il écrase, coup de pied brutal dans la porte de la volière, haut de porte refermée brutalement sur H. et B., brandit la bouteille et la jette violemment en direction du chien (geste gratuit).

● Les animaux :

- découverte des animaux qu'on retrouvera : poules, vaches, H. et B., le Vieux Major solitaire, d'autres porcs,
- leurs sentiments et attitudes :
 - ▶ écoute silencieuse, inquiète, méfiante : poules, H. et B.,
 - ▶ peur : souris, recul des poules, regards apeurés des vaches qui baissent la tête, le chien qui se déplace en rampant en surveillant le regard du maître (sans doute habitué à ses excès),

- ▶ réprobation, colère contenue après le geste contre le chien : les poules et leurs caquètements, les vaches et les cochons au regard noir,
- ▶ au passage, on voit la complicité entre H. et B. (regard de B.).
- importance du « visage » des animaux personnifiés, et surtout de leurs regards (dessin), importance des mouvements qui traduisent aussi les sentiments (animation),
- à remarquer le corbeau qu'on reverra à différentes occasions comme observateur muet et parfois réprobateur de la violence. Ici, un instant attentif, il s'envole comme s'il semblait connaître cette scène qui doit se répéter chaque jour.

● Quelques objets signifiants :

- la lampe tempête : une ronde nocturne à la campagne,
- la porte fermée par un cadenas : gros plan,
- chaînes, barres, portes fermées ou refermées : enfermement et oppression.

● L'image : plans, mouvements, positions de « caméra », dessins, couleurs :

- travelling et panoramique : une ronde,
- plan rapproché fixe sur les animaux : on lit leurs sentiments sur leurs visages ou grâce aux mouvements qui les animent. De même pour J.,
- quelques gros plans : lampe, cadenas, figure menaçante de J. : barbe noire, sourcils sataniques, grands yeux blancs hallucinés, le tout renforcé par une contre-plongée : domination sur les animaux, nombreux gros plans sur les lourdes bottes, symbole de l'oppression,
- dessin : des lignes plutôt rondes pour les animaux et des expressions proches de l'humain qui nous les rendent sympathiques : on compatit. Pour J. : des traits plutôt anguleux caricaturaux : antipathie, des couleurs contrastées, agressives et diaboliques (rouge et noir),
- couleurs : obscurité nocturne, jeu ombre-lumière grâce au halo de la lampe, couleurs sombres, agressives pour J., le rouge du vin projeté sur le mur fait penser à du sang.

● La bande-son (à part les paroles du narrateur) :

- musique de fond : un peu étrange, traînante, lancinante, sombre, surtout dans les basses,
- les paroles injurieuses : voir plus haut,
- les bruits : pour J. : toux, grognements, bruits de pas lourds et traînants, bottes qui crissent et écrasent, bruit de déglutition, cri quand il lance la bouteille. Autres : porte qui s'abat, porte claquée de l'écurie et de la maison, bris de la bouteille sur le mur, caquètements affolés des poules,
- tous ces sons qui s'ajoutent aux couleurs concourent à créer l'ambiance dramatique de la séquence, avec comme point d'orgue le cri de J. et l'éclatement de la bouteille contre le mur.

● Bilan : une 1^{ère} séquence qui en dit long :

- le narrateur introduit le début de l'histoire puis se tait : les images et les sons sont suffisamment explicites, un commentaire serait redondant,
- portrait du tyran (solitaire),
- peur et réprobation générale des animaux,
- animaux importants présentés, mais pas encore B. de S. et C.,
- atmosphère violente, oppressante, dramatique, résultant des différentes composantes de l'image et du son,
- nous sommes aux antipodes des gentils dessins ou films animés habituels, particulièrement ceux de Disney. Le parti-pris de Halas et Batchelor n'est pas l'enchantement mais la noirceur. Le sujet est bien l'oppression, la tyrannie, la dictature : la suite le confirmera,
- pour l'instant, un tyran règne par la violence (gratuite) sur son peuple (animal) qu'il n'aime pas et instaure un climat de peur. Les animaux subissent cette violence en paroles et en actes, mais commencent à s'en indigner : la révolte contre la tyrannie n'est pas loin d'éclater pourvu qu'un meneur soulève le peuple opprimé...

Autres séquences intéressantes

● Petite séquence introductive

Le narrateur : « Dans un monde, qui n'est peut-être pas le meilleur des mondes mais qui est le nôtre, le printemps était revenu. Mais le printemps et tous ses sortilèges ne parvenaient pas à faire oublier la misère qui régnait à la Ferme du Manoir. Jadis florissante et prospère, la ferme de Maître J. était tombée bien bas. »

Les oppositions qui étaient déjà dans le texte du narrateur (voix off) se retrouvent nombreuses dans l'image et le son :

- par un long travelling (mouvement), on passe d'un paysage printanier enchanteur à la sombre bâtisse de la Ferme du Manoir sur laquelle on s'arrête (plan fixe),
- opposition de couleurs...
- de gaie, la musique devient sombre et le commentaire se termine sur l'expression : « bien bas ».

Cette ouverture ne présage pas d'une suite enchanteresse mais plutôt noire.

● Le tyran au fouet

Les animaux se repaissent à loisir dans la grange qu'ils ont forcée. J., réveillé en sursaut par le bruit, apparaît dans l'encadrement de la porte, surdimensionnée par la contre-plongée et se met à jouer de son fouet.

Les animaux apeurés reculent puis avancent, vengeurs, par catégories : alternance de plans sur eux et sur J. qui, petit à petit, va passer de la fureur à la surprise puis à la peur (gros plan).

Succession aussi de gros plans sur les animaux qui « voient rouge » : traduction visuelle de la métaphore langagière connue.

Enfin, ils font tous front en demi-cercle et avancent (plongée : J. n'est plus le géant menaçant). Il s'enfuit à toutes jambes et son image diminue très vite de taille...

● Un jugement expéditif et arbitraire

Le narrateur : « Innocents et coupables subirent le même sort et la révolte des poules fut étouffée dans l'œuf. »

Les porcs ayant été humiliés par les poules (œufs), C. appelle ses molosses qui accourent (image fantastique) et massacrent gratuitement le chat. C. s'érige en juge accusateur encadré par deux de ses molosses, assisté par son fidèle mouchard « l'éminence rose » (vocable intéressant...) et surmonté de son effigie (1^{ère} fois). « Il y a des traîtres parmi nous ! Des criminels ont pactisé avec J. et B. de S. dans le but d'anéantir notre œuvre. Il y a d'autres coupables, qu'ils se livrent et se confessent. »

Les animaux rassemblés croient naïvement C. et deux d'entre eux s'avancent (mouton et oie)... Avec les poules, ils sont conduits manu militari à l'extérieur par les molosses (roulement de tambour). Ils vont être massacrés hors champ (grognements et cris significatifs) sous l'œil atterré du corbeau – témoin récurrent dans l'histoire – qui frémit et se détourne.

A l'article « Jamais animal, animal ne tuera », est ajouté avec le sang encore frais des victimes (couleur...) « sans raison valable ! »

Aussitôt après, C. interdit l'hymne sous peine de mort.

Cette séquence pourrait être étudiée seule ou mise avec intérêt en rapport (similitudes et différences) avec la fable de La Fontaine Les animaux malades de la peste, où le lion, roi des animaux, préside, avec hypocrisie en plus, un tribunal arbitraire très similaire, avec un fin identique. « Mes chers amis... que le plus coupable de nous / Se sacrifie aux traits du céleste courroux. » Un âne s'accuse. « Sa peccadille fut jugée un cas pendable / Manger l'herbe d'autrui, quel crime abominable ! / Rien que la mort n'était capable / D'expié son forfait : on le lui fit bien voir. » A l'art du raccourci de La Fontaine dans cette dernière phrase, correspond l'exécution hors champ suggérée dans le film. La morale de La Fontaine : « Selon que vous serez puissant ou misérable / Les jugements de cours vous rendront blanc ou noir » pourrait être appliquée à la séquence...

A propos de La Fontaine, rappelons sa phrase que n'auraient désavoué ni Orwell ni Halas : « Je me sers d'animaux pour instruire les hommes... »

● La prise du pouvoir par C.

(Les chiens, après avoir traqué B. de S., sont revenus en se léchant les babines. L'un d'eux a signifié à C. que le travail commandité avait été accompli et C. a répondu par un sourire : complicité visible.)

C., entouré de ses chiens (gardes ou police d'Etat), toujours assisté de son tout dévoué mouchard, annonce péremptoirement que B. de S. complotait pour le retour de Maître J.

Face au mensonge perfide du nouveau tyran (il falsifie l'Histoire comme Smith était chargé de le faire dans 1984), on voit la stupéfaction et la naïveté crédule des animaux. C. ajoute : « Dorénavant, c'est moi qui prendrai les décisions, car je sais mieux que vous où est votre intérêt. » Puis il affirme effrontément avoir conçu un plan pour moderniser la ferme et montre celui du moulin (en fait, celui de B. de S.).

● Une ferme concentrationnaire où certains animaux sont plus égaux que d'autres

Le narrateur : « Les années passaient, les saisons accomplissaient leur cycle, la Révolution n'était plus qu'un vague souvenir » :

- image d'un camp avec des barbelés dont l'entrée est gardée par deux molosses, alors même que la prospérité n'a jamais été aussi grande,
- les animaux travaillent dur (l'âne Benjamin), alors que des porcs roulent en limousine,
- culte de la personnalité du grand C. : portraits partout,
- l'entreprise offre des ressemblances avec la société humaine : plan au mur, porcs tapant à la machine,
- cérémonie officielle des porcs habillés en hommes,
- découverte par l'âne horrifié de la nouvelle règle d'or : « Tous les animaux sont égaux MAIS CERTAINS SONT PLUS EGAUX QUE D'AUTRES. »

● Le banquet des porcs

(Les animaux alentour ont appris « avec stupeur et rage » la modification de l'article de loi capital. Ils marchent sur Animal Ville.)

L'âne à la fenêtre observe la scène du banquet présidé par C. « Loyaux et fidèles partisans... dans les fermes où nous les porcs sommes les maîtres [la domination des porcs s'est donc étendue au-delà d'AV], nous voyons régner l'ordre et la discipline... Nos frères inférieurs travaillent beaucoup plus, mangent beaucoup moins. » C. remet des décorations. « Ceci pour vous encourager à exiger un rendement encore meilleur pour une ration encore moindre. »

B. a alors une sorte d'hallucination et croit voir les porcs attablés se métamorphoser en Maître Jones. César continue : « Je bois au jour prochain où toutes les fermes du monde seront menées par des porcs » (universalisation...).

Ainsi, la Révolution est loin et la situation des animaux est la même, ou pire – c'est seulement le pouvoir qui a changé de mains.

● La révolte finale des animaux

Le narrateur : « Ils venaient de comprendre que leur monde, bien loin d'être le meilleur des mondes, était plus cruel que jamais pour le commun des bêtes et qu'il leur fallait une fois de plus passer à l'action. »

Sous la conduite de B., ils marchent sur la maison des porcs :

- les prémices du renversement de l'oppression : clôture abattue, barbelés brisés, murs renversés, pancarte foulée aux pieds (la Ferme des animaux est un mensonge !),
- la suite est un intéressant montage parallèle entre l'avance des animaux de plus en plus menaçants et l'attitude des porcs, singulièrement celle de C., qui va de la surprise jusqu'à la frayeur, d'autant plus qu'il ne peut plus compter sur ses molosses ivres,
- marche inexorable des animaux (soulignée par la bande-son : martèlement des pas et musique qui va jusqu'à un paroxysme) : une armée en marche, en rangs serrés, avec les différents corps d'armée, coude à coude solidaire, masse des bovins aux cornes blanches de plus en plus visibles dans la pénombre (comme jadis les yeux des molosses), yeux furieux, bovins qui baissent la tête, le dernier d'entre eux voit rouge comme par le passé (gros plan) : c'est l'assaut final,
- utilisation des plans rapprochés et des gros plans sur les animaux pour montrer leur colère et leur détermination. Sabots, cornes et yeux sont particulièrement représentatifs, gros plans aussi pour montrer l'évolution du faciès de C.,
- à noter qu'on ne voit pas le massacre mais le portrait de C. est brisé et les ombres massives portées sur les murs, celles des cornes, les bruits de saccage, les tremblements des murs suffisent à en déclencher les images mentales (la curée de B. de S. n'était pas montrée non plus mais suggérée, tout comme l'exécution des animaux jugés coupables),
- l'image finale est celle du groupe des animaux solidaires et vainqueurs derrière l'âne, accompagnée par la musique triomphale.

La fin n'est pas celle du livre qui s'achève plus tôt, sur le banquet. « Dehors, les yeux des animaux allaient du cochon à l'homme et de l'homme au cochon, et de nouveau du cochon à l'homme ; mais déjà il était impossible de distinguer l'un de l'autre. » En effet, le producteur avait demandé une fin optimiste pour satisfaire le public.

Mais si le film s'achève sur une libération de l'oppression, celle-ci est-elle définitive ? Les couleurs du dernier plan sont les mêmes que celles de la séquence et du film en général : sombres, et non celles des lendemains qui chantent. Les animaux n'ont pas le sourire, ils sont graves : ne faudra-t-il pas recommencer encore et toujours cette lutte pour la liberté ? La bête immonde n'est sans doute pas détruite à jamais. En fait, Halas et Batchelor ont trouvé un compromis entre les exigences du producteur et la fidélité au roman d'Orwell.

Il y aurait matière à discussion avec les élèves sur cette fin : les exemples dans l'histoire passée ou contemporaine sont nombreux où une dictature renversée est bientôt remplacée par une autre...

- La scène de la moisson
- Les scènes où les porcs singent les hommes
- La mise en parallèle des plans de Boule de Suif et des projets de César
- Les scènes de violence révolutionnaire (1^{ère} révolte et révolte contre les porcs)
- L'étude de l'humour, de l'ironie
- Les effets de peur (ex : le personnage de Jones)

Les allusions historiques lisibles dans le film

- la dénonciation de l'exploitation capitaliste
- l'évocation de la situation de la Russie tsariste
- l'idéologue qui dénonce l'exploitation et prêche la révolution (Marx, Lénine)
- la révolution de 1917
- la mort de Lénine en 1924 ouvre un problème de succession et la rivalité Staline / Trotski
- la construction d'une nouvelle société, d'une nouvelle économie
- le parti communiste seul parti autorisé
- l'économie russe est dirigée, collectivisée, planifiée
- les travailleurs de choc, les stakhanovistes
- le thème de la révolution mondiale
- le rôle de la III^e internationale (1919)
- les réactions du Monde aux événements de Russie, la Guerre civile, les armées Blanches
- la famine catastrophique de Russie en 1921
- les difficultés de la collectivisation
- l'élimination des concurrents de Staline (Trotski, Kamenev, Zinoviev, Boukharine...)
- les grands procès de Moscou, les purges du parti ; l'autocritique et l'auto-dénonciation
- l'inégalité dans la société ; les privilégiés
- le culte de la personnalité

Personnages et faits historiques

Dans le film, les personnages identifiés sont moins nombreux que dans le roman et seuls les porcs parlent ; le rôle de certains animaux est un peu modifié, par exemple l'âne B. a une fonction plus importante dans le film et son amitié avec H. est amplifiée.

Et dans la version française du film, des noms ont été changés. Ainsi, Napoléon devient César (on comprend pourquoi...), Boule de Neige devient Boule de Suif, Boxer devient Hercule.

Certains personnages sont montrés en groupe : moutons, vaches, poules, pigeons, oies : ils sont anonymes, le petit peuple exploité, le gros de la troupe manipulé, voire la populace. D'autres sont fortement individualisés et jouent un rôle prépondérant. Les porcs forment la caste dominante.

● Caractérisation des personnages

On pourrait en faire une étude de vocabulaire et chercher les situations qui justifient les adjectifs qualifiants les valeurs ou les défauts qu'ils incarnent. Par exemple :

- Jones : ivrogne, paresseux et incompetent, méchant...
- le Vieux Major : sage, paternel, idéaliste...
- Boule de Suif : vif, brave, inventif, intellectuel, meneur...
- César : jaloux, menteur, rusé, insensible, cruel, manipulateur...

- le mouchard : peureux, menteur, persuasif, manipulateur, hypocrite...
- Hercule : volontaire, travailleur infatigable, docile, loyal, simple, naïf...
- Benjamin : volontaire, travailleur, amical et compatissant, intelligent, meneur...
- les moutons : dociles, naïfs et crédules...

On voit bien que la personnification des animaux est complexe : ils ne se résument pas à une qualité ou un défaut. Elle est la résultante du dessin et des mouvements...

● Analogies avec l'Histoire (pour de plus grands élèves)

Manifestement, Orwell a voulu dénoncer le socialisme russe générateur d'oppression qui n'était pas le socialisme idéal et il s'est inspiré de l'Histoire de la Russie. Sans aller jusqu'à des équivalences, on peut voir des analogies :

- Jones : le tsar Nicolas II,
- le Vieux Major : un mélange de Karl Marx et de Lénine,
- Boule de Suif : Trotski,
- César : Staline,
- les autres porcs seraient les commissaires du parti communiste russe, et les chiens la police d'Etat,
- la bataille du Moulin pourrait avoir des similitudes avec celle de Stalingrad.

Rappelons qu'Orwell a eu des idées socialistes. A l'appui des rapprochements ci-dessus citons-le : « Depuis 1930, je n'ai pas perçu la moindre preuve que l'URSS progresse vers quelque chose qu'on puisse appeler socialisme à juste titre. Au contraire, j'ai été frappé des signes évidents de sa transformation en une société hiérarchisée dans laquelle les dirigeants n'ont pas plus de raisons d'abandonner leur pouvoir que tout autre classe dirigeante. J'ai pensé montrer le mythe soviétique dans une histoire qui puisse être facilement comprise par presque tout le monde et qui puisse être facilement traduite en d'autres langues. Bien que les différents épisodes soient tirés de l'Histoire réelle de la Révolution russe, ils sont traités schématiquement et leur ordre chronologique est changé : c'était nécessaire pour la symétrie de l'histoire. »

Pistes d'étude

Ce film d'animation offre des possibilités d'exploitation variées à différents niveaux en fonction de l'âge des élèves, de leurs connaissances et des programmes.

Hormis l'étude des personnages, la comparaison avec la fable de La Fontaine et les allusions historiques déjà évoquées, voici quelques pistes :

● Comparaison entre le film et le livre :

- les personnages : on ne retrouve pas dans le film tous ceux du livre ; ils n'ont pas exactement le même caractère : comparer l'aspect extérieur, les aptitudes humaines, les sentiments qu'ils expriment,
- le déroulement du temps,
- le contexte historique,
- les dialogues,
- la fin (déjà vu) et beaucoup d'autres, moins importantes...

● César :

- les étapes de sa prise de pouvoir depuis de simples indices, tels que la manière dont il pousse les autres porcs pour s'installer dans l'assemblée de la grange et le fait qu'il cache les chiots (quelle arrière-pensée ?), jusqu'à l'installation de sa dictature,
- les trahisons successives de l'idéal égalitaire,
- l'adéquation de son apparence (mimiques, gestes, yeux, crocs, couleurs) avec son personnage.

● Tous les éléments d'une dictature

Coup d'état, police d'Etat, tribunal arbitraire et jugement sommaire, exécutions de boucs émissaires ou meurtres gratuits (B. de S., chat, animaux, H.), peine de mort, interdits (hymne), mensonges éhontés, modification des lois au profit des dirigeants, réécriture de l'Histoire (celle de B. de S. et H. – à ce propos, on a déjà fait allusion au personnage de Smith dans 1984 dont le rôle était, sur l'ordre des dirigeants et dans l'intérêt de la dictature, de falsifier le passé : événement, personnes), culte de la personnalité, décorations, exploitation et privilèges, misère du peuple, cérémonies officielles et banquets, remplacement d'une dictature par une autre, et échec de toute dictature au final. On peut trouver des illustrations historiques.

- Le traitement de la violence :
 - violence montrée : Jones, les batailles, le chat (seule mort en direct)...
 - violence suggérée : B. de S., les exécutions capitales, la fin (par la voix off, la bande-son, les couleurs, les attitudes des personnages).

Laquelle a le plus grand pouvoir évocateur pour le spectateur ?

- Le comique : un peu :
 - le caneton (très Disney), la visite de la maison, le mouchard ivre...
 - fonction du comique : faire rire ? détendre l'atmosphère ? révéler quelque chose ?
- Le genre (argumentatif, apologue, fable politique) et les registres... Voir si Orwell / Halas ont cherché à persuader ou/et à convaincre...
- L'étude des images, de la musique
- Les différents aspects de la narration
- Le film peut se découper en trois parties, lesquelles ?
- Les animaux peuvent être répartis en trois groupes, lesquels ?
- Le film vu comme une fable
- Les instruments du pouvoir politique
- Les droits de l'Homme
- Les lois sont écrites sur la grange, portée de ce fait ?
- Différence entre ces lois écrites et les décisions des porcs ?
- Les liens entre la liberté et l'égalité
- La société animale / la société humaine
- Le narrateur, pour qui parle-t-il ? Tous les animaux parlent-ils ?